

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 7 (1950)
Heft: 7

Artikel: Une chose qui semble suffisamment prouvée...
Autor: Kaech, Arnold
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996655>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport (E. F. G. S.)

à Macolin

Macolin Juillet 1950

Abonnement : Fr. 2.- l'an

7^{me} année

No 7

Une chose qui semble suffisamment prouvée...

Depuis un certain temps, nous avons le plaisir de voir quelques-uns de nos sportifs apparaître régulièrement dans la partie réclame de nos journaux — et ce qui est étonnant — de nos journaux de sport. Semblables à de petits gnomes, les favoris de la nation se groupent joyeusement et confortablement autour d'un paquet de cigarettes d'une marque quelconque — que nous nous abstenons de nommer pour ne pas en faire la réclame ici encore. Ils peuvent être joyeux, n'ont-ils pas découvert « la cigarette », qu'ils osent fumer « avant et après le match », qui « les délivre de leur fâcheuse toux matinale », qui « favorise leur forme » et « sans laquelle ils ne voudraient plus jouer ». Voilà une éternité que l'on attendait cette merveille. Il serait

vraiment temps de suivre le progrès ! « Enfin une nouvelle voie dans le sport suisse » comme le disait si bien l'un de nos maîtres de sports.

* * *

Et nous voici sur la tribune, tandis que là-bas nos footballeurs se préparent pour le match contre la Yougoslavie. Celui-ci et celui-là et cet autre aussi emploient le nouveau remède, comme on peut le lire dans la partie réclame du programme. Non pas qu'ils fument sur la place même, non, mais on ose espérer qu'ils auront, par cette chaleur, profondément inhalé « les rafraîchissantes cigarettes » qui les rendront « fit » et vigoureux ».



SOMMAIRE :

Une chose qui semble suffisamment prouvée.

Notre jeunesse.

Leçons de gymnastique avec partenaires.

Après le cours de moniteurs ecclésiastiques.

Echos de Macolin.

Eglise et sport.

Les participants d'un cours pour ecclésiastiques sont rassemblés devant l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport pour assister au baiser du drapeau marquant la fin de leur séjour à Macolin.

(Photo E.F.G.S.)

On est heureux de voir la première attaque déjà menée jusque devant les buts de l'adversaire. Tout semble aller pour le mieux. Toutefois, après 5 minutes déjà, on se gratte la tête. Quelque chose ne joue pas. Les Yougoslaves sont nettement supérieurs. Est-il possible qu'ils aient déjà fumé, durant leur court séjour en Suisse, autant de ces cigarettes-merveille qu'ils se sentent en pareille forme ? Bref, à la mi-temps, le « score » est de 3 : 0 en faveur de nos hôtes et plusieurs adeptes de la nicotine filtrée quittent la place le visage écarlate et visiblement abatus.

* * *

Cette nouvelle expérience — comme on l'a vu dans d'autres disciplines déjà — a donc également échoué. Quel dommage ! C'eût été trop beau, trop commode ! On aurait pu gagner les championnats du monde de football, de ski et n'importe quel autre, pour ainsi dire, en fumant. Et maintenant, il faut s'attendre à une nouvelle victoire de ces gens démodés qui prêchent qu'une performance sportive n'est réalisable que grâce à une solide condition générale et que cette bonne condition ne peut être atteinte qu'en renonçant à certaines choses, dont entre autres, l'odorante fumée bleue. Et ce seront encore les mêmes gens qui chanteront le refrain désuet des qualités morales qui sont précisément cultivées par ces renoncements. Devra-t-on les écouter ou ne pourrait-on pas peut-être renforcer quelque peu le filtre ? C'est là la question qui préoccupera sans doute les sportifs, les entraîneurs, les comités d'associations et bien entendu la fabrique de cigarettes.

Il ne devrait y avoir aucun doute quant à la réponse, **car il apparaît clairement que cette nouvelle « mentalité-filtre » ne contribue nullement à favoriser le développement du sport suisse.**

* * *

Il y a lieu de relever encore ce qui suit à ce sujet : Il paraît que l'un ou l'autre parmi les sportifs figurant sur les réclames, cigarette en main, ne fument même pas ; ceci me fut dit dans l'intention de me prouver que la chose n'est pas si grave qu'elle n'en a l'air. Elle ne l'est peut-être pas en regard de la performance du sportif, mais elle l'est, à coup sûr, de par le caractère et l'influence de propagande que revêt ce mensonge de 50 francs (montant versé par la fabrique en question). Au lieu de commencer par s'entraîner, les jeunes gaillards qui n'aspirent qu'à égaler leur idole se mettront à fumer. Et c'est justement là-dessus que spéculent la réclame. Que le champion X s'accommode aux inconvénients de la nicotine, peu nous importe. Mais en la recommandant expressément, il se comporte en fossoyeur de son sport. S'il n'a pas assez de cœur et de raison pour reconnaître la gravité de sa conduite, ou s'il croit ne pas pouvoir renoncer à ce petit argent de poche (« Pourquoi y renoncerais-je et non pas celui-ci ou celui-là ? »), il incombe à son association de s'occuper de cette question. Celle-ci répond de l'éducation et de la conduite de ses champions, étant donné que la jeune génération, celle dont elle a besoin pour son recrutement, en fait ses idoles.

* * *

Cette intervention de l'association s'impose encore à un autre point de vue. Nous nous érigeons volontiers en juges administrant des censures à droite et à gauche. Nous, y compris le

soussigné, ne laissons rarement passer une occasion sans gloser sur le sport d'Etat de certains pays et de le comparer avec notre sport amateur libre. « Celui qui jette des pierres ne devrait pas être assis dans une serre », car sa situation pourrait facilement devenir dangereuse. Que pensez-vous par exemple de l'article publié par la Gazette de Brunne « Rovnost », sous le titre « Les Suisses inventifs » ? On y peut lire entre autre :

« ...Et les sportifs suisses n'ont pas honte de s'abaisser jusqu'à déclarer dans les colonnes de leurs journaux de sport que l'habitude de fumer les aide à réaliser de meilleures performances. Or, ce sont avant tout les jeunes qui lisent les journaux de sport. Ils apprennent donc, simultanément avec les résultats sportifs, que le succès du champion XY est attribuable au fait que ce Monsieur XY fume régulièrement des cigarettes... Les sportifs suisses sont des soi-disant amateurs. Nous ne savons malheureusement pas combien ils sont payés par la fabrique... pour la publication de leurs noms et la glorification de son produit. Ils ne le font certainement pas uniquement pour les beaux yeux du fabricant. Mais là n'est pas la question. La recommandation de cigarettes comme moyen d'assurer de meilleurs résultats ne représente qu'un des mille indices démontrant où aboutit le sport capitaliste ne visant qu'au profit. »

Nous ne sommes pas habitués à recevoir des leçons de ce côté-là, et la dernière phrase découle d'une dialectique fort connue qui réussit à faire prendre le noir pour du blanc et le vert pour du bleu. Nous ne rechercherons pas cette fois non plus, quelles sont les aspirations et les buts du sport d'Etat dirigé. Une chose est pourtant certaine :

Nous ferions mieux de balayer d'abord devant notre porte. La propagande pour des cigarettes, encouragée par nos sportifs, est une absurdité. Il est grand temps d'y mettre un terme. Les associations en ont la possibilité. Elles n'ont qu'à appliquer les statuts qu'elles se sont elles-mêmes données. Quelques-unes sont déjà intervenues et il ne reste à espérer que d'autres suivront leur exemple. Et seulement quand nous aurons tiré cette question au clair, nous pourrions nous attendre à de meilleures performances.

Et permettez-moi de citer ici Socrate qui disait : « La performance est le fruit de l'effort et non de la chance » ; et nous disons : encore moins d'une marque de cigarettes.

Arnold Kaech.

Avis à nos lecteurs

Par suite de l'absence prolongée du soussigné, le numéro de juillet sort de presse avec considérablement de retard, ce dont nous nous excusons bien sincèrement.

F. PELLAUD, rédacteur.

DÉLAI RÉDACTIONNEL : 15 août 1950.

Rédaction : Fr. PELLAUD, Macolin.